

## Au fil des objets...



**Calice en vermeil et ivoire**

*Patène en vermeil - 1930 - Eglise Notre-Dame de Marmande*



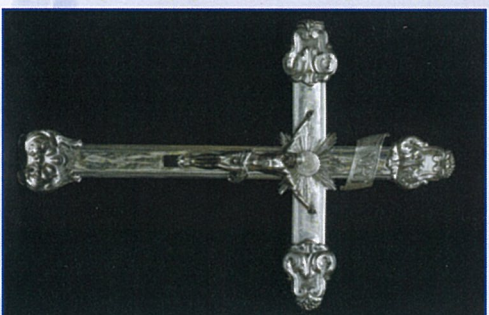
**Plat à quêter en laiton**

*17<sup>e</sup> siècle - Chapelle Saint-Benoît de Marmande  
Objet classé Monument Historique en 1910  
Scène biblique : Josué et Caleb ramenant une grappe  
de la terre promise.*



**Calice en vermeil et ivoire**

*Ostensoir soleil en argent doré - Décor au repoussé et gravé  
19<sup>e</sup> siècle - Chapelle Saint-Benoît de Marmande*



**Croix de procession en argent**

*Fin 18<sup>e</sup> siècle - Eglise Notre-Dame de Marmande  
Objet classé Monument Historique en 1988*



**Reliquaire en bronze doré**

*Fin 19<sup>e</sup> siècle - Chapelle Saint-Vincent de Coussan  
Style néo-gothique*

Service Patrimoine / Inventaire - Mairie de Marmande - Tél : 05 53 93 47 30  
Pour plus de renseignements :  
Crédit photos : Pierre Lavergne

# Galérie d'Art Sacré

Parvis Notre-Dame - Marmande



*Ostensoir soleil en vermeil - 19<sup>e</sup> siècle  
Chapelle Notre-Dame de Beysnac*

**Marmande**  
TERRITOIRES DE GARONNE



# Marmande et son Histoire Religieuse

**L**out au long de son histoire, souvent mouvementée, Marmande a connu une vie spirituelle riche et intense, reflet de chaque époque.

Le Moyen-Âge va voir s'élever le prieuré de Granon puis, dans la jeune cité, l'église Notre-Dame. De style gothique, elle est élevée entre le 14<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> siècle. Extra-muros, la construction de plusieurs prieurés prouve également l'existence sur le territoire marmandais d'un foyer religieux important à cette époque.

À la Renaissance, l'église Notre-Dame de Marmande se parera d'un cloître achevé le 23 avril 1540. Il est constitué de deux galeries aux chapiteaux sculptés élégants et variés. Au 17<sup>e</sup> siècle, «siècle des Saints», dans tout le royaume de France se produit un grand retour vers le spirituel, Marmande n'y échappera pas. Ce mouvement se veut, avant tout, être une rupture avec la vague de doute et de trouble du siècle précédent.

Dès 1609, les Capucins établissent un couvent à Marmande : en 1623, vient le tour des Annonciades, puis celui des Carmes en 1629. Les Ursulines s'installent en 1644 et enfin, le couvent des Dames de Saint-Benoît est fondé en 1645.

Aujourd'hui, il ne reste de ce dernier que la chapelle Saint-Benoît, joyau de l'art baroque. Comme le précise notre historien, Jean Condou, Marmande est alors appelée «Marmande la Sainte».

À partir des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, de nombreuses campagnes de restauration embelliront l'église Notre-Dame. Elle sera classée au titre des Monuments Historiques en 1862 ; le cloître le sera en 1875. Les chapelles champêtres seront, elles aussi, en partie reconstruites ou restaurées. Tous ces travaux prouvent la volonté forte des municipalités successives de sauvegarder, de protéger et de mettre en valeur le patrimoine communal.

La longue histoire des restaurations se continue encore aujourd'hui... La Galerie d'Art Sacré, installée dans l'ancienne bibliothèque paroissiale, s'est donc vite imposée comme espace patrimonial et historique important. Elle sert aujourd'hui d'écrin à une galerie d'exposition d'objets d'art sacré.



## Galerie d'Art Sacré

### Une volonté de mise en valeur

L'intérêt pour le patrimoine religieux est croissant depuis quelques années, les églises et les chapelles deviennent des lieux incontournables pour les visiteurs de passage dans une ville ou un village.

Les objets et le mobilier qui les décorent intéressent le visiteur, croyant ou non-croyant, aussi bien à propos de leur utilisation que de leur symbolique, de leur intérêt artistique que de leur valeur historique. Connaissant la qualité et l'importance historique des monuments religieux de la Ville de Marmande et de certains de ses objets, il était important de les mettre en valeur.

Cette salle d'art sacré offre à la contemplation tous les objets oubliés naguère dans les sacristies tout en les préservant de l'outrage du temps.

La majorité de ces objets datent des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Les plus belles pièces sont ici présentées.

Ils proviennent essentiellement des églises de Notre-Dame de Marmande, de Saint-Vincent de Coussan, de Notre-Dame de Bessac et de la chapelle Saint-Benoît.

### Une collection récente

Comme vous pourrez le constater dans cette collection, peu d'objets liturgiques sont antérieurs au 19<sup>e</sup>me siècle.

En effet, lors de la Révolution Française, un décret du 2 novembre 1789 instaura la nationalisation des biens de l'église. Ensuite, pour soutenir l'effort de guerre, tous les matériaux précieux furent réquisitionnés, notamment les objets liturgiques. Un autre décret du 19 octobre 1790, imposa un inventaire de l'argenterie de chaque paroisse. Enfin, la loi du 10 septembre 1792 ordonna la confiscation des objets d'or et d'argent encore affectés au culte.



La Révolution passée, les paroisses commencèrent à reconstruire leurs ensembles liturgiques. Mais la disparition des ateliers locaux obligea les paroisses à se pourvoir d'orfèvreries fabriquées à Lyon ou à Paris. Les fabriques paroissiales marmandaises se fournirent essentiellement en région parisienne comme le prouvent les poinçons des maîtres orfèvres retrouvés sur certaines pièces.

Tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, l'intérêt pour les objets liturgiques ne fut guère important, souvent à l'abandon dans les églises, risquant d'être volés ou vendus.

En revanche, dès la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, quelques rares chercheurs commencèrent à les étudier. Les études, les inventaires se développèrent, ainsi que les protections au titre des Monuments Historiques. Le plat à quête du 17<sup>e</sup> siècle exposé dans cette salle bénéficiera d'une telle protection en juin 1910.

Mais l'orfèvrerie religieuse reste quand même encore anonyme dans son ensemble.

Il s'agit donc ici de présenter certaines œuvres au public pour une meilleure connaissance et reconnaissance.

